

Les artistes dénoncent l'ingérence des Gafa

VINCENT GEORIS
À STRASBOURG

«Je suis scié par les tactiques mises en œuvre par les Gafa pour bloquer cette législation. C'est de l'oppression!» Murray Head ne décolère plus. Le chanteur et acteur britannique, au répertoire bien fourni et toujours présent malgré ses 72 printemps, était mardi au Parlement européen, aux côtés d'autres artistes européens, pour prendre fait et cause en faveur du projet de directive sur le droit d'auteur. Sa revendication? Une rémunération suffisante des prestations artistiques par les géants du net, comme Google (YouTube), Amazon ou Facebook.

Le projet de directive, approuvé par le parlement le 12 septembre

«Je suis scié par les tactiques mises en œuvre par les Gafa pour bloquer cette législation.»

doit encore faire l'objet d'un accord en «trilogie» entre les députés, la Commission et le Conseil européen. Une réunion est prévue ce jeudi pour parvenir à un accord, mais le dossier est bloqué.

Depuis la conception de cette nouvelle législation, les géants du net, dont Google (YouTube), multiplient les campagnes et les pressions. *«Mes collègues ont peur de prendre position, sous peine d'être harcelé ou de voir leurs productions retirées de YouTube»*, dénonce Murray Head.

La négociation bloque sur l'étendue du nouveau droit voisin qui serait imposé sur les publications numériques (article 11) et sur l'obligation pour les plateformes de filtrer les contenus s'il n'existe aucun accord de licence entre les plateformes et les ayants droit. Les chances d'un compromis lors du «trilogie» de jeudi sont minces.

La dernière campagne de YouTube contre cette législation, lancée au beau milieu des négociations, a recueilli quatre millions de signatures. Jean-Marie Cavada, député européen libéral, s'insurge contre le procédé. *«C'est une bataille implacable et nous allons dire la réalité des choses: nous avons à faire à une ingérence de gens qui refusent que cette législation soit adoptée. C'est inacceptable»*, dit-il.